

Le jour de Pâques à Savièse

Distribution du Pain bénit

Pâques est une fête mobile célébrée le premier dimanche après la première pleine lune de printemps, soit entre le 22 mars et le 25 avril. Quarante jours la séparent de l'Ascension, 50 de la Pentecôte et 60 de la Fête-Dieu. A Savièse, la tradition vénérable et bien vivante de la distribution du Pain bénit constitue un moment fort de la fête pascale.

Les Sociétés du Privilège

A la fin du Moyen-Âge, les villages saviésans se sont organisés autour des chapelles au sein de sociétés d'hommes ou de sociétés dites du Privilège, *Préelédzô* en patois. Etre de la société était un privilège qui rendait plus forts les membres de la communauté. Placées sous la responsabilité du banneret et du *capétan*, ces sociétés étaient garantes de la cohésion villageoise et géraient l'approvisionnement en eau, la lutte contre les incendies, l'entretien de la chapelle, etc. Les sociétaires travaillaient en commun une vigne qui leur permettait, une fois l'an, le Vendredi saint ou le jour de Pâques, de distribuer l'aumône. Cette charitable coutume, qui se perpétue à Drône et à Ormône, existait dans tous nos villages. En 1934, le peintre Ernest Biéler l'a représentée dans un grand vitrail de l'église paroissiale : c'est devant la chapelle de Granois, reconnaissable à sa porte cintrée, que se déroule la distribution du Pain et du vin ; un Christ ressuscité domine le vitrail rappelant que cette obole a lieu le jour de Pâques. Après la dissolution de la Société du Privilège de Granois en 1934, la tradition a été abandonnée.

qui, plus vraisemblablement, tiendrait son nom de la présence autrefois des ormeaux, *òrmó* en patois. Le jour de Pâques, après la grand-messe à l'église paroissiale, c'est devant leur chapelle que les Hommes d'Ormône offrent, à toutes les personnes qui se présentent, le vin et le Pain bénit le matin par le curé. Le président donne les quartiers de pain; les deux procureurs amènent le vin dans la chapelle et remplissent les channes des six verseurs. Ceux-ci ont été désignés le samedi précédant la Saint-Joseph lors de la taille de la vigne. Le fanion de la Société flotte devant la chapelle dédiée aux Rois mages : il a été inauguré à Pâques 1966, la scène de l'aumône y est représentée. A la fin de la manifestation, les sociétaires se retirent dans la chapelle et, comme le veut le rituel, procèdent à l'appel nominatif, reçoivent leur pain et récitent la prière (5 « Je vous salue Marie », 5 « Notre Père » et 1 « Gloire soit au Père ») sous la conduite de leur président.

À Drône, le dimanche de Pâques, les ayants droit, membres de la Société des Hommes, reçoivent leur part de vin (environ un quar-



Fanion de la Société du Privilège d'Ormône. Photo Bretz, 2007.

teron de 3 litres) qu'ils viennent chercher à la cave de la Société. Les habitants de Drône, Monteiller et La Sionne bénéficient du vin de l'aumône, soit un verre (1 dl) par âme, offert dans le grand *pilô* de la Maison villageoise par le banneret et le *capétan*. C'est le Vendredi saint, après la récitation du Chemin de croix que les verseurs et les procureurs de la Société ont déjà distribué le vin et les Pains bénits fabriqués au four banal.

Dans la presse

Pâques à Savièse a fait l'objet de la couverture de *L'Illustré* (1934) et de la *Schweizer Illustrierte Zeitung* (1941). Des articles bien documentés ont paru par exem-

ple dans la *Patrie Suisse* (1936) et *L'Echo illustré* (1943). C'est l'époque où l'église agrandie et récemment restaurée attire en nombre la presse et les visiteurs. La fête de Pâques 1947 a été particulièrement relatée parce qu'elle coïncidait avec la Première messe de l'abbé René Bridy (1921-1996). En 1954, Nestlé a proposé à ses collectionneurs une vignette sur le Pain de Pâques à Savièse. A partir des années 1960, la « bolée pascale » est fréquemment rapportée dans les journaux valaisans. La Feuille d'Avis du Valais note en 1966 que « de nombreuses corbeilles de pain ont été généreusement distribuées, tandis que de larges rasades de vin étaient servies avec les vieilles channes d'étain ». Ces « agapes des vieux âges », pieuse tradition en faveur des plus démunis, répondent au vœu de la généreuse famille qui, dans un temps difficile et reculé, a légué une vigne et un champ de blé à la Société des Hommes.

Les œufs de Pâques

L'usage de peindre et de décorer les œufs, de participer à la chasse aux œufs ou de savourer des lapins en chocolat est d'importation récente. Toutefois, il faut relever que la quête des œufs était, jusque dans les années 1980, une coutume très



Primevère *acaule*, en patois *floodé Pakyé* (fleur de Pâques).



Distribution du Pain, Ormône. Photo Bretz, Pâques 2014.



Pages de « L'Illustré » de 1934.

Pour en savoir plus

Ormône, 1938, <http://xml.memovs.ch/f0022-331.xml>
 Drône, vers 1940, <http://xml.memovs.ch/f0022-326.xml>
 Chandolin, vers 1940, <http://xml.memovs.ch/f0022-314.xml>
 « Société du Privilège », Patrimoine saviésan (2007)

respectée à Savièse. Généralement, durant la Semaine sainte, les Pères du Couvent des Capucins de Sion traversaient les villages saviésans et recueillaient les offrandes devant la chapelle. A Saint-Germain, ils cheminaient de porte en porte. La quête était dûment annoncée à l'église et, raconte malicieusement le Père Zacharie Balet, les Saviésannes demandaient aux poules *dé féré méi dé cōcon*. Le jour de la quête, elles amenaient les œufs pour remplir les corbeilles des Capucins qui offraient des images pieuses aux enfants et des chapelets bénits aux dames. Le photographe séduisois Raymond Schmid a filmé cette coutume dans les années 1940 à Chandolin. Le film muet noir-blanc est disponible sur le site internet de la Médiathèque-Valais Martigny. Relevons deux autres brèves archives filmographiques excep-

tionnelles du même cinéaste : le Vendredi saint devant la chapelle de Drône vers 1940 et le dimanche de Pâques devant la chapelle d'Ormône vers 1938. Ces images permettent aussi de découvrir l'habillement du quotidien, pour le Vendredi saint, et le costume traditionnel des belles fêtes à Pâques.

Faire ses Pâques

Autrefois, il était impensable de ne pas faire ses Pâques. La présence de tous les paroissiens était contrôlée par les billets donnés aux familles et rapportés au curé lors de la communion. Le procédé fut abandonné car une personne dévouée de la famille communiait une deuxième fois avec le billet de celui qui n'allait pas à l'église ! Le nombre de communions était si élevé que les ouailles étaient réparties en



L'agneau pascal, clé de voûte, église de Savièse. Photo Bretz.



Couverture de la revue en 1941.

Dictons en patois de Savièse

Pakyé, Féita-Djyo é Pintécôté chon é plo beoué féité dé ou'an.
 Pâques, la Fête-Dieu et Pentecôte sont les trois plus belles fêtes de l'an.
A Pakyé blan dé ni, a Pintécôté é chécoué a plan di chi.
 A Pâques blanc de neige, à Pentecôte la ciguë à la hauteur des haies.
L'é trestio comin a Pakyé chèn bacon.
 C'est triste comme à Pâques sans lard.
Che plou ó dzò dé Pakyé, tó ou'an i téra oua dejire (dejerje).
 S'il pleut le jour de Pâques, la terre la (=pluie) désire toute l'année.
A Tsaouindrè ou barcon, a Pakyé i glasson.
 A Noël au balcon, à Pâques aux glaçons.
 Le proverbe français dit « Noël au balcon, Pâques aux tisons. »
A Tsaouindre é mochelou, a Pakyé é lachon.
 A Noël les moustiques, à Pâques les glaçons.
A Pintécôté frounjon é féité kyé cōton.
 A Pentecôte finissent les fêtes qui coûtent (c'est dans le temps pas-cal qu'on étrenne les nouveaux habits).

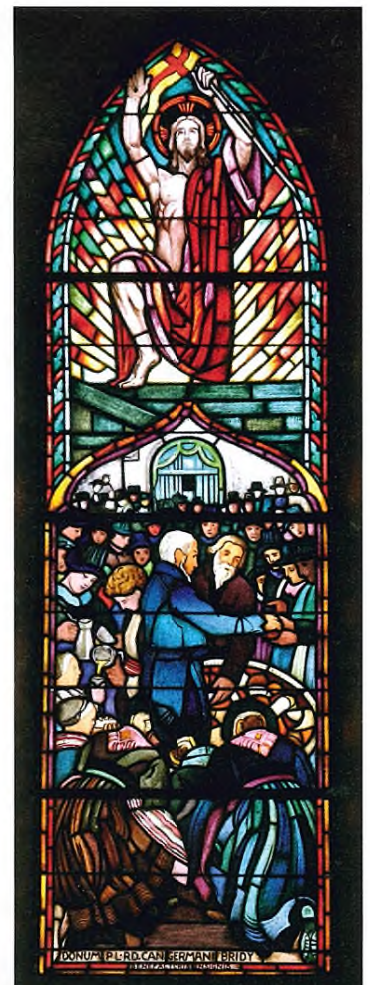
catégories sur quatre dimanches: à la Passion (mères de famille), aux Rameaux (jeunes et Premiers communiant) et à Quasimodo (jeunes filles). La grande procession du Lundi de Pâques emmenait les fidèles aux limites de la paroisse. De Saint-Germain, elle descendait à la Muraz et, par Vuisse, remontait à la chapelle de Chandclin. Puis, par les anciens villages et les « prés bâtards », elle rejoignait Drône et rentrait à l'église. De cette journée, les Saviésans attendaient des bénédictions sur leurs récoltes à venir. En 1908, la procession fut restreinte au parcours menant de l'église à Chandolin en passant par Granois. Après l'abandon de la procession, la messe a été chantée à Notre-Dame des Corbelins jusqu'en 2008. Le dimanche dit de Quasimodo, à l'octave de Pâques, est un jour

important pour la communauté saviésanne : selon le tournus quinquennal, le village, qui organise la Fête-Dieu, se réunit cet après-midi-là pour nommer ses chefs et informer la compagnie. Joyeuses Pâques à tous !

Anne-Gabrielle et Nicola-V. Bretz-Héritier



Vignette tirée de l'album « Notre beau folklore » (1954), Nestlé.



Vitrail du Pain béni, église de Savièse. Photo Bretz, 2013.